

**Élections Législatives du 18 Novembre 1962****2<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION — MONTLUÇON****PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS****ELECTRICES, ELECTEURS,**

*Le 18 novembre, vous allez élire votre député à l'Assemblée Nationale. Ce sera une nouvelle occasion d'exprimer votre opposition à la politique du régime de pouvoir personnel.*

*En votant pour les candidats du Parti Communiste Français, qui ne porte aucune responsabilité dans l'avènement du pouvoir personnel, et qu'il a toujours combattu, vous manifesterez votre volonté d'un changement complet de politique.*

**LE BILAN DU POUVOIR GAULLISTE**

— Réduction du pouvoir d'achat pour l'ensemble des salariés;

— Dépréciation des allocations familiales et des retraites vieillesse par suite de la hausse du coût de la vie;

— Les paysans travailleurs condamnés en grand nombre à la disparition;

— Les artisans et les petits commerçants sacrifiés aux intérêts des monopoles.

A ce bilan s'ajoutent de graves atteintes aux libertés, des complaisances complices en faveur de l'O.A.S., la laïcité foulée aux pieds.

En politique extérieure, le sort de la France liée à celui de l'Allemagne d'Adenauer avec ses généraux nazis et ses appétits de revanche, l'hostilité au désarmement, plusieurs milliers de milliards consacrés à une force de frappe aussi vaine que coûteuse.

**CONTRE LE RETOUR AU PASSE**

La IV<sup>e</sup> République a connu l'instabilité gouvernementale. Pourquoi ?

— Ses gouvernements tournaient le dos aux aspirations populaires, à la paix, au progrès social.

— Des partis se réclamant de la démocratie pratiquaient l'alliance avec la réaction.

— Les communistes étaient éliminés de tous les gouvernements depuis 1947.

Il ne saurait être question de revenir à ces pratiques politiques périmées.

**TOURNES RESOLUMENT VERS L'AVENIR**

Le relèvement de la France n'est pas la tâche d'un seul homme, ni d'un seul parti, c'est la tâche de toutes les énergies nationales et démocratiques.

Dans cet esprit, le Parti Communiste Français vous propose un programme qui prévoit :

**DANS LE DOMAINE POLITIQUE**

— L'élection à la représentation proportionnelle d'une Assemblée Constituante chargée d'établir une constitution assurant notamment : la souveraineté du peuple, la restauration de la laïcité de l'école et de l'Etat, la libre activité des partis démocratiques et le respect des libertés syndicales, le contrôle démocratique de la radio et de la télévision.

**DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE ET SOCIAL**

— Nationalisation des monopoles capitalistes, participation des syndicats à la direction et à la gestion de ces entreprises;

— Augmentation générale des salaires, traitements et retraites;

— Construction massive d'H.L.M. avec des loyers abordables;

— Aide aux exploitations familiales agricoles et soutien de la coopération agricole;

— Réforme démocratique de l'enseignement.

**EN POLITIQUE EXTERIEURE**

— Politique de coexistence pacifique orientée vers le désarmement général;

— Opposition aux entreprises du militarisme allemand;

— Coopération économique et culturelle avec tous les pays.

Ce programme, qui permettra d'aller de l'avant, nous vous le soumettons. Son application dépendra de l'avènement d'un gouvernement d'union démocratique substitué au régime de pouvoir personnel agissant pour le compte des monopoles capitalistes.

**Electrices et Electeurs Républicains de la circonscription de Montluçon :**

Le 28 octobre, de Gaulle n'a obtenu que 46,4 % des suffrages des inscrits. Plus de la majorité des Français ont cessé de lui faire confiance. Il a perdu des millions de voix. Un premier coup sérieux a été porté au pouvoir personnel.

L'Allier a voté NON à 51 %. Les populations ouvrière de Montluçon et paysanne de la région ont voté NON.

Le vote des quartiers ouvriers de la Ville-Gozet et de certaines communes rurales montre la part décisive prise, une fois de plus, par les communistes dans ce combat pour la République.

Dans cette bataille, une large union s'est déjà réalisée. Des appels ou des meetings communs entre communistes, P.S.U., Socialistes, Radicaux, Syndicats ouvriers, Enseignants, Paysans, ont été publiés ou ont eu lieu à Bourbon, Chevagnes, Saint-Pourçain, Varennes, Saint-Germain-des-Fossés, Moulins, Vichy, Saint-Yorre, Doyet, Bézenet, Commentry, etc. Sur le plan départemental, un appel commun de personnalités appartenant à ces diverses organisations a été également publié. Le Conseil général et de nombreux Conseils municipaux ont appelé à voter NON.



Par votre vote du 18 novembre, renforcez l'union des forces républicaines !

— D'abord pour barrer la route à la dictature.

En développant notre action commune contre le pouvoir personnel. En assurant tous ensemble la défaite de son candidat M. FOROQUERE, porte-drapeau de l'U.N.R., porte-drapeau d'une politique de réaction, de misère et de guerre.

— Ensuite pour aller tous ensemble, résolument, vers le renouveau démocratique de la France.

Dans leur circulaire pour les élections sénatoriales, Georges Rougeron et Roger Besson développaient un programme de gauche et se prononçaient notamment :

*Pour un renouveau démocratique associant véritablement et sans le tromper, le peuple à la vie publique de la France, ce qui implique un regroupement des gauches autour d'un programme commun, défini et appliqué dans la plus absolue loyauté.*

C'est exactement ce que nous demandons — ci-contre — dans notre programme national. C'est pourquoi nous avons voté au second tour pour les sénateurs socialistes et leur programme d'union à gauche.

**TRAVAILLEURS SOCIALISTES DE LA REGION MONTLUÇONNAISE**, qui avez avec nous tant d'aspirations communes à la paix, au progrès, au socialisme libérateur. Pourquoi l'unité d'action entre nos deux partis n'avancerait-elle pas à Montluçon comme dans l'ensemble du département ?

C'est la question qui se pose à travers la crise que traverse actuellement votre parti et qui a pour cause fondamentale la résistance des dirigeants à l'orientation vers la gauche, à l'unité à gauche avec les communistes, vivement souhaitée par la base ouvrière du parti, par les enseignants et les laïcs, par tous les socialistes qui se rendent compte qu'on ne sortira pas des difficultés et des périls, sans l'unité d'action entre socialistes et communistes.

Nous regrettons profondément que sur le plan municipal, comme sur le plan général, la politique imprimée à la section socialiste de Montluçon par son secrétaire, le camarade Jean NEGRE, consiste à ménager les inté-

rêts de la grosse bourgeoisie locale et les hommes du pouvoir et à n'accepter de faire quelques pas avec les communistes que lorsqu'il n'est plus possible de faire autrement, sans heurter trop violemment la volonté unitaire des travailleurs socialistes.

Ce fut le cas dans la bataille antifasciste de février 1962, comme dans la lutte contre les licenciements à Dunlop.

C'est ce qui apparaît dans le refus de condamner la politique de la petite Europe, vaticane et réactionnaire, dominée par le militarisme allemand; dans le refus de condamner le marché commun des trusts qui, en accentuant la concentration industrielle, commerciale et agricole, conduit à la surexploitation des travailleurs, à la ruine des petits paysans, commerçants et artisans, et au marasme économique de notre ville et de notre région, en dépit de tous les bavardages sur l'expansion économique, incompatible avec l'Europe des trusts.

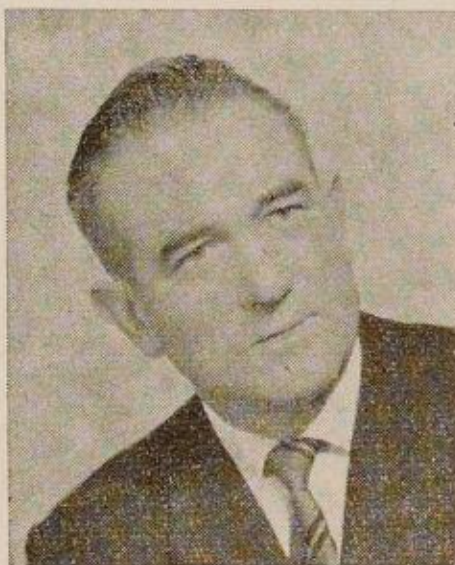
Si nous nous félicitons d'avoir marché côte à côte dans la bataille du NON, nous n'avons pas pu, comme ailleurs, aller jusqu'à l'unité d'action, parce que le camarade Jean NEGRE, soucieux de ménager ses appuis à droite, s'était refusé à conclure quelque accord que ce soit avec les communistes et les autres partis et organisations démocratiques.

*Électrices et électeurs, communistes, socialistes, républicains et laïcs, l'heure est venue de faire un choix.*

La situation de notre pays, de notre ville et de notre région exige que les hommes politiques qui prétendent vous représenter sur le plan national fassent eux-mêmes et devant vous un choix clair et sans équivoque. On ne peut pas ouvrir la voie de l'avenir, qui est à gauche, en continuant de regarder et de s'appuyer à droite.

Vous-mêmes, électrices et électeurs, vous devez faire ce choix.

*C'est pourquoi, dès le premier tour, vous voterez pour le seul candidat qui se prononce résolument pour l'unité à gauche, sans compromission aucune avec le pouvoir gaulliste et la réaction.*



## Henri VEDRINES

Né à Neuilly-sur-Seine, le 19 novembre 1911, fils du célèbre aviateur Jules Védrières, Henri VEDRINES est membre du Comité Central du Parti Communiste Français.

Il fit la guerre de 1939-45 et cinq années de captivité en Allemagne.

Ancien secrétaire du syndicat des métaux de Montluçon, membre du Parti Communiste depuis l'âge de 21 ans, il a

derrière lui 30 années de fidélité à la classe ouvrière et à son Parti.

Député de l'Allier de 1945 à 1958, jusqu'au moment où à la faveur d'une loi électorale injuste et de l'avènement du pouvoir gaulliste, une coalition réactionnaire priva la population laborieuse de notre région de son représentant communiste.

Élu Conseiller Municipal de Montluçon en 1959, il s'est signalé par son activité au service des intérêts locaux, au service de la classe ouvrière, comme dans les luttes antifascistes et pour la paix.

C'est à ce militant éprouvé et bien connu de tous que nous vous demandons de faire confiance.

## Albert PONCET

Albert PONCET est né à Saint-Germain-des-Fossés le 10 janvier 1907. Fils de cultivateur, il est lui-même viticulteur à Domérat.

Adhérent au parti en 1933, il devient rapidement un dirigeant du Parti Communiste dans l'Allier.

Mobilisé en 1939, il rentre dans ses foyers en 1940 et devient aussitôt l'organisateur de la résistance dans la région de Varennes.

Son activité inlassable au service de la cause paysanne le fait rapidement accéder aux plus hautes responsabilités dans le mouvement syndical paysan.

Il est élu à la Chambre d'Agriculture dont il est secrétaire.

Depuis 1959, il dirige avec la plus grande compétence la municipalité communiste et républicaine de Domérat dont il est le maire.

C'est, lui aussi, un militant éprouvé en qui vous pouvez avoir confiance.



**VOTEZ POUR**

# Henri VEDRINES

Candidat du Parti Communiste Français

et son suppléant  
**Albert PONCET**

Vu le Candidat.

LA FEDERATION DE L'ALLIER DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

IMP. NOUVELLE - St-Pourçain